

UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



Rapport de monitoring des messages de haine

Rapport du mois de Septembre 2019

Alex

15/10/2019

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant le mois de Septembre 2019

Introduction

Au cours du mois de septembre 2019, les messages de haine ont été largement entendus sur les antennes de la Radio Rema FM et dans une moindre mesure à la Radio Nationale. Le Représentant légal de Folucon F., Gérard Hakizimana, a vigoureusement dénoncé la Belgique parce que tout simplement ses représentants aux Nations Unies ont demandé que les pays de la région suivent de près le processus électoral burundais afin qu'il ne débouche pas sur la violence. Gérard Hakizimana ignore ou feint d'ignorer que les processus électoraux en Afrique sont loin de conduire à la stabilité. Le chercheur Yvan Crouzel le regrette ainsi : *"Sous couvert de légitimation par le suffrage, l'élection est paradoxalement devenue, dans certains cas, un instrument de confiscation du pouvoir »*. Trop attaché à la souveraineté, Gérard Hakizimana pense que toute ingérence serait contraire à l'indépendance du Burundi. Avec ou sans l'aval du Conseil de sécurité des NU pourtant, des Etats ont mené des opérations pour mettre fin à un comportement jugé "délinquant" d'un Etat. Dans son intervention au Colloque "L'ingérence", en janvier 2015, Alain Dejammet, Président du Conseil scientifique de la Fondation Res Publica, confirme cette possibilité d'ingérence: *"La vérité très simple est que tout en condamnant en principe l'ingérence, et sans référence à un droit ou un devoir quelconque d'ingérence, les Nations Unies, depuis l'origine, pratiquent l'ingérence....Il suffit tout simplement d'appliquer la Charte et de s'appuyer sur les textes qui donnent mandat aux Nations Unies pour maintenir ou rétablir la paix et la sécurité internationales. C'est le but essentiel des Nations Unies. Il suffit donc de caractériser, au gré de la volonté collective du conseil de sécurité, tel ou tel comportement national d'un Etat comme une menace à la paix ou la sécurité internationales pour fonder une saisine du Conseil, un débat, une prise de sanctions, une intervention, une ingérence."*

Onésime, un auditeur appelant de Rutunga en province de Rumonge, ainsi que l'animateur de Rema Claude Nkurunziza, ont dénoncé la volonté des Blancs de suivre les élections de 2020. Du racisme anti-blanc.

L'animateur de Rema FM s'est réjoui de la disparition de la coalition des opposants en exil, le CNARED. Le malheur des uns fait le bonheur des autres. L'attitude est dangereuse pour un journaliste dont la neutralité est

requis. Pour Emily Antes, journaliste scientifique indépendante, qui cite des psychologues évolutionnistes, *"le monde constitue un contexte de lutte et de concurrence, dans lequel l'échec des uns augmente souvent les opportunités de succès des autres. Quand il s'agit de groupes rivaux, nations, partis politiques, équipes sportives..."*. Ce sentiment, note encore Emily Antes qui fait foi à des chercheurs psychologues, *"peut être plus puissant et plus insidieux encore qu'entre individus isolés, pouvant constituer le premier pas vers des interactions malveillantes et des préjugés graves débouchant parfois sur la violence."*

Gérard Hakizimana de Folucon F. a profité de cette dispartition pour faire le panégyrique à l'égard du régime du CNDD-FDD et rendre malignement responsables les opposants en exil des malheurs qui ont endeuillé le Burundi. Folucon F. est de cette société civile qui n'accepte pas de jouer le contre-pouvoir. Selon Mohamed BENTAHAR pourtant, *"La démocratie, comme projet sans cesse à construire, implique la liberté d'opinion, la confrontation pacifique des intérêts...Cela suppose pouvoirs et contre-pouvoirs et donc un espace libre, celui de la société civile forte, indépendante du pouvoir de l'Etat..."*

De façon tout à fait inattendu, un auditeur de Rema FM a appelé pour demander si le rwandais Alexis Kanyarengwe est toujours en vie. Hamza Venant Burikukiye de Capès Plus en a profité pour surfer sur la corde ethnique dans le but de fédérer les Hutus pendant les élections. *"Le problème essentiel est, avertit le chercheur Jean Pierre Chrétien, celui de la neutralisation des extrémismes et de la redéfinition d'un contrat social à même de fonder Etat de droit et citoyenneté. Un tel projet va au-delà...de la démocratie réduite à l'électoralisme"*(Défi de l'ethnisme. Rwanda et Burundi).

Gérard Hakizimana de Folucon F. est revenu à la charge contre les Evêques catholiques qui avaient donné un message critique au contexte des élections en vue. Il est allé loin dans son expression de la haine contre les Evêques catholiques qu'il a comparés à l'ennemi du pays et de la démocratie. Pourtant, depuis l'éclatement de la Première guerre mondiale, les leaders de l'Eglise catholique jusqu'au plus haut sommet, n'ont cessé de donner des messages qui alertent ou constatent l'incapacité des hommes politiques à asseoir un climat de paix. Dans son

encyclique Ad Beatissimi Apostolorum du 1er Novembre 1914, le Pape Benoît quinze élu en septembre 1914 a dénoncé la Première Guerre mondiale qu'il a qualifiée de *"massacre inutile."* Quand la Deuxième guerre mondiale a éclaté, le pape Pie douze à peine élu a écrit lui aussi sa première encyclique, Summi Pontificatus, le 20 octobre 1939, pour dénoncer l'imminence de cette guerre. Le pape Paul VI est allé, lui, à l'Assemblée générale des Nations Unies, le 4 octobre 1965, pour y prononcer un discours dans lequel il expliquait que *"La paix ne se construit pas seulement au moyen de la politique et de l'équilibre des forces et des intérêts"* mais qu'elle se consrduit avec *"l'esprit, les idées, les oeuvres de la paix"*. Du haut de la tribune des Nations Unies, il a demandé qu'on se mette en route vers *"la nouvelle histoire, l'histoire pacifique, celle qui sera vraiment et pleinement humaine, celle-là que Dieu a promise aux hommes de bonne volonté."*

Les hommes de bonne volonté s'ouvrent aux messages des hommes d'Eglise qui peuvent choisir leurs stratégies d'expression en fonction de la gravité des moments. Ne pas reconnaître, à l'instar de Folucon F., que le contexte dans lequel les élections sont en train de se préparer est tendu et qu'il nécessite par conséquent des messages forts comme celui, récent, des Evêques catholiques, relève de la myopie intellectuelle. Une myopie qui conduit à l'excès de langage et à la haine.

Des messages d'hostilité extrême contre les Evêques catholiques finissent par conditionner le commun des mortels et créer chez lui des réflexes de rejet et de violence même. Onésime de Rutunga en est l'exemple. Il a proféré des menaces à leur endroit. La création par Rema FM du contexte de combat et d'hostilité à l'égard des Evêques catholiques vise, pour reprendre les mots de Jean-Marie Donegani et Marc Sadoun, auteur de **Ce que le politique dit de la violence**, *"une asymétrie absolue, la destruction de l'autre."*

Le Secrétaire Général du CNDD-FDD, Evariste Ndayishimiye, a vomi sa rage sur les Evêques catholiques. L'Union burundaise des journalistes (UBJ) ose espérer qu'il entendra au moins le conseil d'Oscar Wilde, auteur de **Le crime de Lord Arthur Savile**: *"Je choisis mes ennemis pour leur intelligence..."*

Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 2 Septembre 2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Claude Nkurunziza (aremesheje ikiganiro) Na Gérard Hakizimana (Folucon F.)	Auditeurs de Rema	<p>Nkurunziza Claude: Murabizi ko abaserukira Ububiligi hariya mu nama nkuru y'umutekano ya ONU ngo bifuzwa kubona ko akarere kisutse cane mu matora yo mu Burundi ngo nabo baracaraba ico boshobora gufasha. Gushika ubu Uburundi ntaco burasaba ngo bufashwe.</p> <p>Gérard Hakizimana:</p>	<p>Traduction:</p> <p>Claude Nkurunziza: Vous savez que ceux qui représentent la Belgique au Conseil de sécurité des NU souhaitent voir la région s'ingérer beaucoup dans le processus électoral du Burundi et que de leur côté ils sont en train de voir quelle contribution ils peuvent donner. Jusqu'à présent, le Burundi n'a rien demandé comme soutien.</p> <p>Gérard Hakizimana: Nous allons saisir l'opportunité pour dénoncer cette déplorable attitude...dénoncer ce pays qui appelle d'autres pays à s'immiscer dans la démocratie de tel ou tel autre pays. Et puis</p>

			<p>Tugire dufate akanya dutere ivyatsi iyo nyifato igayitse...dutere ivyatsi ico gihugu gihamagarira ibindi bihugu kugomba kwinjira muri demokarasi y'igihugu kanaka. Hanyuma murazi ko igihugu c'uburundi cikukiye, mukaba muzi ko twacuzwe bufuni na buhoro n'ico gihugu nyene, sinzi ko ari ukugomba kugaruka kuducinyiza, ariko baragerageje, turazi ko incungu zitari nke zimaze kugandagurwa mbere ububiligi bukaba bufise uruhara rutari ruto...</p>	<p>vous savez que le Burundi est un pays indépendant, vous savez aussi que nous avons été sous le joug de ce même pays, je ne sais si cette attitude relève d'un projet de revenir nous recoloniser, mais ils l'ont tenté, on sait que de nombreux héros ont été assassinés et la Belgique a une responsabilité importante...</p> <p>Interprétation: Gérard Hakizimana et l'animateur de l'émission Akabirya sur la Radio Rema FM s'en prennent avec virulence à tous ceux qui souhaitent qu'au Burundi le processus électoral en cours ne conduise pas aux violences.</p> <p>Le CNDD-FDD qui n'envisage pas d'organiser des élections pour les perdre ne souhaite voir aucun observateur neutre suivre comment le processus est en train d'être conduit. Sans doute que le parti au pouvoir se livre déjà à des manœuvres confiscatoires des élections de 2020. Ces manœuvres ont déjà commencé par des actes d'intimidation et de violences orchestrés par des Imbonerakure envers les militants de l'opposition. Les préparatifs devraient inclure tout le monde pour éviter des suspicions de confiscation des élections par le pouvoir. Car il s'agit d'une triste réalité de l'Afrique. Le chercheur Yvan Crouzel le regrette ainsi:</p>
--	--	--	---	--

				<p><i>"Sous couvert de légitimation par le suffrage, l'élection est paradoxalement devenue, dans certains cas, un instrument de confiscation du pouvoir. Elle permet alors de garantir la pérennité au pouvoir de leaders, de familles ou de partis qui, pour maintenir une économie politique exclusive à leur profit, n'envisagent pas d'organiser des élections pour les perdre."</i></p> <p>Au lieu de lancer des propos graves et haineux à l'égard de l'ancienne puissance tutélaire, Folucon F. qui, à n'en pas douter, est le porte-parole officiel du CNDD-FDD, ferait mieux de demander au gouvernement de réprimer tout acte de violence venant des Imbonerakure. Sinon, l'intervention des Nations-Unies ou d'autres Etats sera d'une nécessité absolue. Avec ou sans l'aval du Conseil de sécurité des NU, des Etats ont mené des opérations pour mettre fin à un comportement jugé "délinquant" d'un Etat.</p> <p>Dans son intervention au Colloque "L'ingérence", en janvier 2015, Alain Dejammet, Président du Conseil scientifique de la Fondation Res Publica, le confirme:</p> <p><i>"La vérité très simple est que tout en condamnant en principe l'ingérence, et sans référence à un droit ou un devoir quelconque d'ingérence, les Nations Unies, depuis l'origine, pratiquent l'ingérence...Il suffit tout</i></p>
--	--	--	--	---

			<p><i>simplement d'appliquer la Charte et de s'appuyer sur les textes qui donnent mandat aux Nations Unies pour maintenir ou rétablir la paix et la sécurité internationales. C'est le but essentiel des Nations Unies. Il suffit donc de caractériser, au gré de la volonté collective du conseil de sécurité, tel ou tel comportement national d'un Etat comme une menace à la paix ou la sécurité internationales pour fonder une saisine du Conseil, un débat, une prise de sanctions, une intervention, une ingérence."</i></p> <p>Les autorités burundaises ainsi que leurs acolytes recrutés dans une société civile dont l'objectif est de jouer le jeu de la préservation du système du CNDD-FDD doivent savoir que des interventions ont eu lieu à travers le monde sans même l'aval des Nations Unies. Au Kosovo en 1999, l'OTAN a décidé de diriger des frappes contre la République Fédérale de Yougoslavie qui se comportait "abominablement mal" et mettait en danger les populations du Kosovo. La décision a été prise quand 40 personnes de Racat ont été tuées par des milices serbes en janvier 1999. En 2003, c'est une coalition qui est intervenue en Irak pour déloger Saddam Hussein. Dans les deux cas, les coalisés ont dit lutter contre "les barbares".</p> <p>Il sera difficile pour l'Etat burundais, trop</p>
--	--	--	---

				<p>attaché à sa souveraineté, d'avoir des soutiens quand il tue sa population. Car le cœur de la mission d'un Etat, c'est la protection de la population.</p> <p>Le CNDD-FDD et le gouvernement qui en est issu devraient plutôt être suffisamment habiles pour que dans la conduite des affaires, il n'apparaisse jamais d'hiatus entre la souveraineté et "le devoir de protéger" tous les burundais sans exception. La rage contre la Belgique ne les protégera pas du tout contre "le devoir de protéger" dont sentent investis d'autres Etats.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 2/9/2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Burundi

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	<p>-Claude Nkurunziza aremesheje ikiganiro</p> <p>-Onésime (auditeur de Rutunga en province de Rumonge)</p>	Auditeurs	<p>Onésime:</p> <p>...n'ukuvuga ko igihe amatora azoba mu Burundi hatarimwo umuzungu atazoba ari amatora?</p> <p>Claude:</p> <p>Hari ikibazo yuko hari ingwara yamaze kuja mu mitima y'abarundi atari bakeyi baca bavuga ngo mbega abanyabulaya babivugako iki? Umenga amatora ntashobora kwemerwa</p>	<p>Traduction:</p> <p>Onésime:</p> <p>...cela veut dire que si les élections se déroulent sans la présence du Blanc, ce ne seront pas des élections crédibles?</p> <p>Claude:</p> <p>Il y a un problème lié au fait que de nombreux burundais ont été attaqué comme par une maladie qui leur fait demander ce que les européens pensent de ces élections. On dirait que les élections ne peuvent pas être crédibles</p>

			<p>abanyabulaya batayemeye...</p> <p>Onésime: Umuntu azosubira kuzana iyo mvugo ntiyatereye nace avamwo...</p> <p>Claude:</p> <p>Hariho abantu ubukoloni butarava mu mutwe</p> <p>Onésime:</p> <p>None abo bantu ari abakoloni erega ni babandi bagenda i Arusha...ngo banza musubiremwo amategeko y'ubutare...Uwufise ingendo yo gukwirikira ubukoloni nakwirikire ubukoloni...</p> <p>Claude: Umuzungu s'ibara ry'urukoba...arashobora kuba ari umwirabure muri kumwe mugabo afise ivyiyumviro vy'ubukoloni...</p>	<p>s'elles ne sont pas validées par les européens...</p> <p>Onésime: Celui qui tiendra encore ce langage alors qu'il n'a pas versé de contributions pour les élections, qu'il s'en aille...</p> <p>Claude: Il y en a qui ne se sont pas encore départis du réflexe colonialiste</p> <p>Onésime:</p> <p>Bien sûr ces gens colonialistes ce sont ceux-là qui se rendent à Arusha...et exigent qu'on renégocie les contrats d'exploitation minière...Ceux qui veulent suivre la voie des colonialistes, qu'ils la suivent...</p> <p>Claude: Le Blanc, ce n'est pas une affaire de couleur...il peut être Noir et habiter près de toi et avoir des idées colonialistes...</p> <p>Interprétation possible: La colère contre tous ceux qui veulent surveiller l'intégrité du processus électoral burundais n'est pas canalisée. Le Blanc est dans le collimateur d'Onésime qui intervient tous les jours dans l'émission Akabirya. Les propos</p>
--	--	--	--	---

				<p>de cet appelant sent du racisme anti-blanc.</p> <p>Les Blancs sont "enfermés dans le rôle de l'éternel et unique bourreau des peuples racisés" (Nicolas Moreau). Gilles-William Goldnadel, avocat et essayiste dénonce ce genre d'attitude: <i>"Bien entendu que le racisme blanc existe, de terribles exactions du roi Léopold au Congo jusqu'au massacre par les Allemands du malheureux peuple herero en Namibie...Il n'en demeure pas moins que le racisme n'est pas le monopole des Blancs et que tous les autres peuples et ethnies le connaissent, y compris ceux qui en ont souffert....Soutenir le contraire est un racisme."</i></p> <p>Les burundais qui souhaitent que le processus électoral ne soit pas conduit dans l'opacité sont eux aussi considérés comme des Blancs, des colonialistes.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema

Date de diffusion: 10/9/2019

Heure de diffusion : 16h

Localité : Tout le pays, Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Claude Nkurunziza aremesheje ikiganiro Na Gérard Hakizimana (Folucon F.)	Auditeurs	Claude: Hariho iyindi nkuru mwahora mwumva ngo abitwa aba CNARED (agatwengo), mushobora kuba mutaravyumva mu makuru ariko navyo vyamaze gushikirizwa, ntawuzi ko hari n'igisigaye ngo bararavye basanga ntaco bamaze, nibo bavyivugiye, ngo baciye barondera ikindi kintu abantu babiri bateranya, sinzi ukuntu bacise, ariko ivyabo ngira vyaraheze nimba yari na politike bariko barakina, benevyo basa nuko bavyifutiye, baragize inama basanga ntaco bamaze, canke ngira ntaco bamaze, ni mu gifaransa ngo ntaco bashitseko	Traduction: Claude: Il y a une autre information qui circulait et qui vous parvenait, les membres du CNARED (rire), vous pouvez ne pas l'avoir encore appris à travers les médias mais c'est déjà confirmé, il reste presque rien, ils ont constaté qu'ils n'ont abouti à rien, ce sont eux qui l'ont dit , et ils ont cherché une autre coalition et deux autres personnes, je ne sais pas comment ils ont appelé cette coalition, mais pour eux les choses sont terminées on ne sait pas s'ils jouaient de la politique, ce sont eux-mêmes qui ont dissout leur coalition, ils ont fait une réunion d'évaluation et ils ont constaté qu'ils n'ont abouti à

			<p>vyarabananiye...</p> <p>Gérard Hakizimana: ...harabaye intwaro, ntizikabe, zacinyiza, zica abantu ku murango, ibinogo rusangi vyuzuye igihugu, abantu ntibahambwe, amazu yose abomorwa, ahantu hose hagire hubakwe usangayo usangayo imva. Vyumvikana ko abarundi babaye, vyumvikana ko abarundi barushe...Mugabo uno muni twateye intambwe, tugira igihugu nk'uko Imana yari yarakiduhaye mk'isezerano...Mu 2005, ivyiza vy'Imana biragaruka.</p>	<p>rien, ou qu'ils n'ont pas de poids, c'est en français, ils n'ont abouti à rien, ils ont échoué...</p> <p>Gérard Hakizimana: ...il y a eu des régimes, qu'ils ne reviennent plus, qui assujettissaient, qui tuaient les gens au grand jour, les fosses communes sont éparpillées à travers tout le pays, les gens tués n'ont pas été enterrés dignement, des maisons ont été démolies, sur les terrains où on veut ériger des édifices, on y trouve des gens enterrés. C'est compréhensible que les burundais ont été heurtés, normal que les burundais ont été fatigués par tout ce qu'ils ont vécu...Mais aujourd'hui on a avancé, on a eu un pays comme Dieu nous l'avait donné comme une terre promise...En 2005, on a renoué avec les merveilles de Dieu</p> <p>Interprétation possible: L'animateur de l'émission Akabirya savoure bien les difficultés dans lesquelles sont empêtrés les membres fondateurs de la coalition CNARED. Il ne s'empêche pas de tenir des propos qui avilissent cette coalition.</p>
--	--	--	---	--

				<p>Difficile pour lui de ne pas prendre parti en tant que journaliste. Ce faisant, il donne l'image de quelqu'un qui était en compétition avec le CNARED. D'où sa jubilation.</p> <p>Pour Emily Antes, journaliste scientifique indépendante, qui cite des psychologues évolutionnistes, "le monde constitue un contexte de lutte et de concurrence, dans lequel l'échec des uns augmente souvent les opportunités de succès des autres. Quand il s'agit de groupes rivaux, nations, partis politiques, équipes sportives..., ce sentiment, note encore Emily Antes qui fait foi à des chercheurs psychologiques, "peut être plus puissant et plus insidieux encore qu'entre individus isolés, pouvant constituer le premier pas vers des interactions malveillantes et des préjudices graves débouchant parfois sur la violence." D'après encore Emily Antes, "à force de savourer la souffrance de certaines personnes, il deviendrait tentant de provoquer soi-même ces malheurs si l'occasion se présentait."</p> <p>Folucon F., par la voix de son</p>
--	--	--	--	---

				<p>représentant légal, profite de la dissolution de la coalition pour parler du passé douloureux du Burundi, comme si le CNARED en était l'auteur. Il fait en même temps le panégyrique à l'égard du régime du CNDD-FDD. Sa position est une illustration de l'absence d'un contre-pouvoir nécessaire à une démocratie bien ancrée. Mohamed BENTAHAR pourrait mieux éclairer les leaders actuels d'associations non indépendantes du gouvernement: "Il est évident que le concept moderne de démocratie, en tant que pouvoir du peuple pour le peuple, ne se limite pas aux élections libres, permettant de définir une majorité, ni au règne sans partage de cette majorité. La démocratie, comme projet sans cesse à construire, implique la liberté d'opinion, la confrontation pacifique des intérêts...Cela suppose pouvoirs et contre-pouvoirs et donc un espace libre, celui de la société civile forte, indépendante du pouvoir de l'Etat..." Folucon F. est de cette société civile qui ne peut pas aider à construire la démocratie.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : Le 13/9/2019

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Hamza venant Burikukiye, Capès Plus	Auditeurs de Rema	Ni abanyapolitike batagira abanywanyi, kuko nibo tumenyereye ngaha mu Burundi. Uhereye ku mwaka wa 2010, amatora ntiyabaye? Amashengero arashima. Imigambwe irashima. Murazi ko hariho n'Umunyabanga mukuru wa ONU Ban Ki Moon yaciye aza arashikiriza ijambo ati mu buzima bw'igihugu c'Uburundi n'ubwambere abarundi bagira amatora meza abereye nk'ayo. Mugabo ntivyabujijije ko bamwe baca bagira kimwe bita ADC-Ikibiri biyamiriza ivyavuye mu matora...Mu 2015	Traduction: Ce sont des politiciens qui n'ont pas de membres, parce ce sont eux qu'on est habitué à voir au Burundi. En commençant par 2010, est-ce que les élections n'ont pas eu lieu? Les confessions religieuses ont exprimé leur satisfaction. Les partis aussi. Vous savez que même le Secrétaire Général des NU, Ban Ki Moon est venu et a prononcé un discours dans lequel il a dit que c'est la première fois dans l'histoire du Burundi que les

			<p>naho murazi ko bamaze kuneshwa birukiye kwa ba sebuja, ni ba sebuja nivyo ntawobideha kuko murazi ko kirya kintu cagengwa n'amategeko y'Ububikigi... sibo nyene bagiye bacanamwo imigwi, basamburana, ubu naho ngo hariho abantu 2 basubiye kuzana ikindi.</p> <p>Claude: CFOR (agatwengo)</p> <p>Hamza: Niwe ukizi jewe sinzi kirakitwara agatwe, sinzi no kukivuga, namba ari ama CEFOR, namba ari ama Siphilis...</p>	<p>burundais organisent de telles bonnes élections. Cela n'a pas empêché que certains fondent la coalition ADC-Ikibiri pour remettre en cause les résultats des élections...En 2015, vous savez que quand ils ont été vaincus ils ont couru vers leurs maîtres, ce sont leurs maîtres il faut le dire sans détours parce que vous savez que le CNARED était régi par la loi belge...ce sont eux qui se sont entredéchirés, qui se sont combattus, et aujourd'hui il y en aurait 2 qui ont fabriqué une autre coalition</p> <p>Claude: CFOR (rires)</p> <p>Hamza: C'est toi qui connaît moi je ne sais pas, que ce monstre se coupe la gorge lui-même, je ne parviens pas à prononcer cela, serait-ce</p>
--	--	--	---	--

				<p>CFOR ou Syphilis...</p> <p>Interprétation:</p> <p>Hamza Venant Burikukiye de Capès Plus est régulièrement l'invité de Rema FM. Il est irrité par la remise en cause des résultats des élections passées par des opposants et célèbre aussi la désintégration des différentes coalitions politiques qui ont permis à ces opposants de dire ce qui ne marche pas au Burundi. A la question de la naissance d'une autre coalition, il vire dans l'imprécation et souhaite mort, sans se faire redresser par un animateur moqueur, à la coalition dont il déforme express le nom pour la comparer à une infection sexuellement transmissible, la syphilis. L'animateur et son invité tournent en dérision les divisions internes aux différentes coalitions. La dérision, c'est de la</p>
--	--	--	--	---

				<p>violence, comme l'explique Nelly Feuerhahn dans La dérision, Une violence politiquement correcte: "<i>Victime de sa propre peur, de son incapacité à se réfléchir dans l'Autre, le moqueur utilise la composante agressive de la dérision, il s'en fait une arme et une défense.</i>" L'animateur et son invité défendent un système qu'ils rendent fort en sous-estimant des politiciens qui n'ont pas de membres. A Rema FM, on invite que ceux que le philosophe Paul Nizan a appelé dans son temps des "chiens de garde".</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Radio Rema FM

Heure de diffusion : 16h

Date de diffusion : 13/9/2019

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Rukangabana, auditeur de Nyanza- Lac en province de Makamba Et Hamza Burikukiye, Capès Plus	Auditeurs	Rukangabana: ...hanyuma nagomba ndababaze, mbega umutama yitwa Kanyarengwe wo mu Rwanda aracariho? Hamza: Uyu Kanyarengwe Alexis, nashaka kumwishura nishura n'abarundi bose ndabacira umugani...Uyu Kanyarengwe Alexis, niwe yabaye Président wambere wa FPR. Mugabo ukuntu yahavuye, murasesangura. Haca haba umukuru w'igihugu wambere FPR ifashe ubutegetsi, yitwa	Traduction: Rukangabana: ...et puis je voudrais vous demander, est-ce que le vieux qui s'appellait Kanyarengwe du Rwanda est toujours en vie? Hamza: Ce Kanyarengwe Alexis, je veux répondre et en m'adressant à tous les burundais et leur faire un témoignage...Ce Kanyarengwe Alexis, c'est lui qui fut le premier Président du FPR. Les circonstances de son éviction, allez-y faire un peu d'investigations. Il est venu un premier Président du Rwanda

			<p>Bizimungu Pasteur, ukuntu yahavuye, murasesangura. Umushikiranjanji wiwe wambere yitwa Twagiramungu Faustino, we aracariho ari mu Bubiligi, ico gihe hari umushikiranjanji w'imigendaranire y'Urwanda n'ibindi bihugu Ndagijimana Jean Berchmans, abo bose mvuze bari ubwoko bumwe bw'abahutu. Ubu ntibanakivugwa, ntibakiri no mu nzego...</p>	<p>quand le FPR a pris le pays, il s'appelle Pasteur Bizimungu, les circonstances de son éviction, investiguez. Celui qui fut son Premier Ministre, il s'appelle Faustin Twagiramungu, lui il est toujours en vie, il est en Belgique, à l'époque il y avait un ministre des relations extérieures, Jean Berchmans Ndagijimana, toutes ces personnalités dont je vous parle sont hutus. Aujourd'hui, on ne parle plus d'elles, elles ne sont plus dans les institutions...</p> <p>Interprétation: Hamza Venant Burikukiye tente ici de mobiliser les burundais, surtout les Hutus, en surfant sur la corde ethnique. A la veille des élections, il est convaincu que la menace première pour le CNDD-FDD viendra du parti d'Agathon Rwasa, un leader hutu. En voulant faire de l'ethnisme le nerf de la guerre, il s'auto-provoque le compromis interethnique d'Arusha qui essaie de faire le lit de la paix au Burundi. Pour Jean</p>
--	--	--	--	---

				<p>Pierre Chrétien, <i>"Le problème essentiel est celui de la neutralisation des extrémismes et de la redéfinition d'un contrat social à même de fonder Etat de droit et citoyenneté. Un tel projet va au-delà...de la démocratie réduite à l'électoratisme"</i>(Défi de l'ethnisme. Rwanda et Burundi).</p> <p>Hamza Venant Burikukiye devrait apprendre encore de ce chercheur français que l'ethnisme est une option politique qui élude la démocratie et que celle-ci "n'est pas la loi héréditaire du plus grand nombre, c'est aussi le respect des minorités et plus profondément la recherche d'un pluralisme de projets"(L'invention de l'Afrique des Grands Lacs: une histoire du 20ème siècle).</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe: Rema FM

Date de diffusion : le 16/9/2019, Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition : Akabirya

N°	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés (message)	Traduction et Interpretation possible
	Gérard Hakizimana, Folucon F	Auditeurs de Rema FM	Twagire dufate aka kanya kugira twiyamirize n'inguvu nyinshi itangazo ryashikirijwe n'Abungere ba Ekleziya katolika...dufashe kano kanya ko kwiyamiriza itangazo biboneka ko riza kubiba urwanko mu barundi...Abepiskopi katolika bafise ivyo bategerezwa kuba bariko barakora, ivyo navyo akaba ari ukwigisha ijambory"Imana bisunze inkuru nziza nk'uko yanditswe...tukaba duhanura abungere b'Ekleziya ko bovavanura n'ingendo igize iminsi ibaranga mu gihe hegereje amatora, aho usanga ari ingendo igayitse biboneka ko imigambi yabo bafise ari uko igihugu cokwadukamwo intambara canke indyane...twosaba ko	Traduction: Nous allons saisir cette opportunité pour dénoncer vigoureusement le message des Evêques catholiques...nous saisissons cette occasion pour dénoncer un message visiblement qui vient semer la discorde entre burundais... Les Evêques catholiques ont une tâche à laquelle qu'ils devraient en principe en train de réaliser, enseigner la parole de Dieu en se conformant à la Bible comme elle a été écrite...nous conseillons aux Evêques de se départir de l'attitude qui les caractérise chaque fois à l'approche des élections, une attitude méprisante qui s'inscrit dans un agenda qui vise à lancer les violences dans le

			<p>abenegihugu batoja baraha agaciro bene arya matangazo canke ngo batege amatwi ibishikirizwa n'Abungere katolika...Biboneka ko umugambi bafise ari n'uwo kwifatikanya n'abagomvye gutembagaza inzego z'igihugu, gucanishamwo abarundi...biraboneka ko bariko barakorana n'umwansi w'igihugu, n'umwansi wa demokarasi...</p>	<p>pays ou des conflits...nous demandons aux populations de n'accorder aucune valeur à ce genre de messages ou de prêter l'oreille à ce que disent les Evêques catholiques...C'est manifeste leur objectif c'est de se solidariser avec ceux qui ont voulu renverser les institutions du pays, diviser les burundais...c'est visible qu'ils sont en train de jouer le jeu de l'ennemi du pays, et de l'ennemi de la démocratie...</p> <p>Interprétation: Le représentant légal de Folucon F. va très loin dans son expression de la haine contre les Evêques catholiques qu'il compare à l'ennemi du pays et de la démocratie. Depuis l'éclatement de la Première guerre mondiale, les leaders de l'Eglise catholique jusqu'au plus haut sommet, n'ont cessé de donner des messages qui alertent ou constatent l'incapacité des hommes politiques à asseoir un climat de paix. Dans son encyclique Ad Beatissimi Apostolorum du 1er Novembre</p>
--	--	--	---	--

				<p>1914, le Pape Benoît quinze élu en septembre 1914 dénonce la Première Guerre mondiale qu'il qualifie de "massacre inutile." Quand la Deuxième guerre mondiale éclate, le pape Pie douze à peine élu écrit lui aussi sa première encyclique , Summi Pontificatus, le 20 octobre 1939, pour dénoncer l'imminence de cette guerre. Le pape Paul VI est lui est allé à l'Assemblée générale des Nations Unies, le 4 octobre 1965, et y a prononcé un discours dans lequel il explique que "La paix ne se construit pas seulement au moyen de la politique et de l'équilibre des forces et des intérêts" mais qu'elle se consrduit avec "l'esprit, les idées, les oeuvres de la paix."Du haut de la tribune des Nations Unies, il a demandé qu'on se mette en route vers "la nouvelle histoire, l'histoire pacifique, celle qui sera vraiment et pleinement humaine, celle-là que Dieu a promise aux hommes de bonne volonté." Les hommes de bonne volonté</p>
--	--	--	--	--

	<p>Onésime, appelant de Rutunga en province de Rumonge</p>		<p>..abasenyeri nimba ari abo bakorana, nibabakorere neza...baribuka urupfu Yuda yapfuye kuko ahemukiye Yezu...Nimba basoma ijambo ry"Imana, nibavyitondere. Akaba uwagambaniye Yezu yarahanywe, barabiraba neza...nimba babona bavuga ubutumwa, ntibibaze ngo batubwira ubutumwa turi ibijuru rwose. Mubo bigisha turimwo...akaba ataco badufashije, ntibadufashe</p>	<p>s'ouvrent aux messages des hommes d'Eglise qui peuvent choisir leurs stratégies d'expression en fonction de la gravité des moments. Ne pas reconnaître, à l'instar de Folucon F., que le contexte dans lequel les élections sont en train de se préparer est tendu et qu'il nécessite par conséquent des messages forts comme celui, récent, des Evêques catholiques, relève de la myopie intellectuelle. Une myopie qui conduit à l'excès de langage et à la haine.</p> <p>Traduction: si les Evêques travaillent pour des gens, qu'ils les servent honnêtement...qu'ils se souviennent de la mort de Judas qui a trahi Jésus...S'ils lisent la parole de Dieu, qu'ils y aillent avec sagesse. Si celui qui a trahi Jésus a été puni, qu'ils réfléchissent bien...s'ils enseignent la parole de Dieu, qu'ils ne se leurrent pas ils s'adressent à des gens qui ne sont pas très stupides. Nous sommes</p>
--	--	--	--	---

			<p>muguterera umutekano muke mu gihugu...inzego z'umutekano nizihangane n'umuntu uwari we wese abuzza umutekano mu gihugu...abasenyeri ntaco twabatumye, ntaho duhuriye n'abasenyeri, nibakore inama zabo, nimba bafise ivyo barondera, babirondere basege neza, mugabo ntibasegane abenegihugu....</p>	<p>parmi ceux qui reçoivent leurs enseignements...s'ils ne nous ont pas aidé, qu'ils ne nous aident pas en contribuant à la détérioration de la sécurité dans le pays...que les institutions de sécurité affrontent qui que ce soit entrave la sécurité dans le pays...nous n'avons donné aucun mandat aux Evêques, nous n'avons aucune relation avec les Evêques, qu'ils fassent leurs réunions, s'ils ont des intérêts à poursuivre, qu'ils fassent la manche mais pas au nom des populations...</p> <p>Interprétation: Onésime constitue l'illustration d'une propagande réussie. Citoyen lamda, et pour avoir trop bu à la source de Rema dénonçant de façon intermittente et vigoureusement les Evêques catholiques, il n'a pas peur de s'attaquer au clergé catholique. D'entrée de jeu, Onésime adopte un langage auquel il donne un registre de punition pour les traîtres. Prenant de la distance vis-à-vis des Evêques catholiques</p>
--	--	--	---	---

				<p>et de leurs enseignements, Onésime leur donne une posture de marginaux (image du mendiant). Réduits au rang d'être vils, il devient facile de les attaquer. L'hostilité contre les Evêques est tellement vive qu'Onésime sollicite plus forts que lui, les institutions de sécurité pour qu'elles neutralisent ceux qui perturbent la sécurité, qui qu'ils soient. Le jeu auquel se livre Rema FM est préjudiciable à la sécurité des Evêques catholiques. Ces derniers peuvent facilement être objet d'actes de violences. Dans un pays où un Archevêque a été déjà assassiné en 1996, Monseigneur Joachim Ruhuna, tout peut arriver pour les Evêques catholiques. Le contexte de combat et d'hostilité à leur égard entretenu par Rema FM vise, pour reprendre les mots de Jean-Marie Donegani et Marc Sadoun, auteur de <i>Ce que la politique dit de la violence, "une asymétrie absolue, la destruction de l'autre."</i></p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Radio nationale

Date de diffusion : 21/9/2019

Heure de diffusion : 19h00

Localité : Mugongo Manga dans Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Journal parlé en kirundi

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNDD-FDD	Auditeurs de la Radio Nationale	...hariho abantu rero batanguye guteranya n'ubu. Ngo imbonerakure ziriko ziratoteza abari muyindi migambwe. Hariho ijambo bazobasomera ejo mw'isengero, riza kubateranya, bashaka gusubira kutuvyimvya imitima kumwe babigira mu 2015. Muri CNDD-FDD umenga abarenga 85 kw'ijana n'abakatolika. None ko batariko baravuga ngo imbonerakure za katolika zamaze abantu mugabo bavuga ngo CNDD-FDD iriko irica abantu...Uwuzovyemera	Traduction: ...il y a alors même maintenant des gens qui commencent à semer la discorde. Ils disent que les Imbonerakure persécutent les membres d'autres partis. Il y a un message qu'on va vous lire demain à l'Eglise, un message qui vient semer la discorde entre vous, ils veulent nous attrister comme ils l'ont fait en 2015. Les membres du parti CNDD-FDD seraient plus de 85%. Pourquoi ils ne sont pas en train de dire que les Imbonerakure catholiques

			<p>n'akazi kiwe. Iryo bintu bariko baravugaga ngo imbonerakure ziriko ziratoteza abo muyindi migambwe bariko bashakaga yuko abo muyindi migambwe batangura kwitanga umwansi...</p>	<p>massacrent des gens mais disent que le CNDD-FDD est en train de tuer les gens...Celui qui accordera le crédit au contenu du message, c'est son affaire. Ceux qui disent que les imbonerakure sont en train de persécuter les membres d'autres partis veulent que les membres de ces partis neutralisent leur ennemi avant qu'il n'agisse...</p> <p>Interprétation: Le coup de gueule du Secrétaire Général du CNDD-FDD contre les Evêques est à placer dans le contexte des élections en vue au Burundi. A la veille des élections, il ne veut sans doute pas qu'aucune opinion négative ne soit portée contre son parti. Lui et les autres leaders du CNDD-FDD ont un regard que le psychosociologue français Alexandre Dorna qualifie de "narcissique". Pour ce spécialiste en effet, "Le regard du narcissique est fortement focalisé sur ses besoins de puissance et de prestige, sans pour autant</p>
--	--	--	--	---

			<p>s'attacher aux jugements des autres." Le message des Evêques catholiques, pourtant jugé équilibré par bon nombre de croyants en même temps membres du CNDD-FDD, a rendu Evariste Ndayishimiye "amer" et agressif." Quand les narcissiques voient "leur vision optimiste d'eux-mêmes contestée, ils peuvent devenir amers et agressifs."</p> <p>A partir de Mugongo-Manga, Evariste Ndayishimiye a vomi sa colère contre les Evêques catholiques qui ont averti que le contexte des élections de 2020 n'était pas du tout apaisé. Evariste Ndayishimiye qui a déjà lancé beaucoup de messages qui conseillent aux leaders des jeunes affiliés aux partis politiques de chercher un terrain d'entente devrait se rallier au constat des prélats. Mentir sur le vrai contexte pourrait faire payer cher. Comme le dit si bien Alexis Moreno dans sa thèse, Communication politique et</p>
--	--	--	---

				<p>récit..., les élus <i>"ne peuvent plus faire des mensonges à ciel ouvert. Tout finit par se savoir. Et cela se paye cher. Très cher."</i> Evariste Ndayishimiye qui joue un rôle central dans la préparation des élections devrait cesser de considérer les Evêques comme ses ennemis. Car selon l'écrivain Bernard Lonjon, "la haine est souvent le sentiment premier que l'on ressent au regard de son ennemi comme l'amour l'est vis-à-vis de son ami." L'UBJ ose espérer qu'il entendra au moins le conseil d'Oscar Wilde, auteur de <i>Le crime de Lord Arthur Savile: "Je choisis mes ennemis pour leur intelligence..."</i></p>
--	--	--	--	---